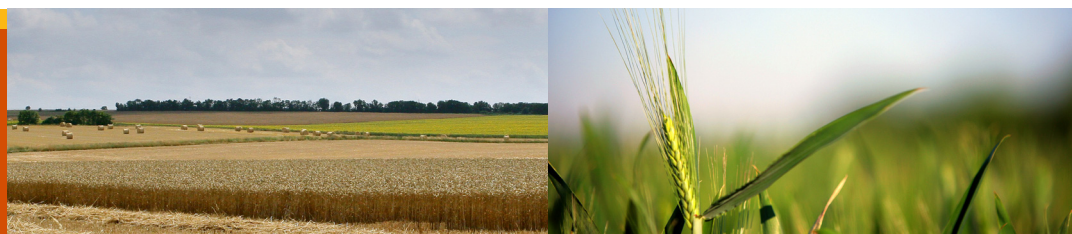


Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 09 / mai 2013 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Selon l'USDA au 10 mai 2013, la production mondiale de céréales (hors riz) pour la campagne 2013/14 est estimée à 1 954 Mt, soit 48 Mt de plus que ce que prévoyait le CIC le 25 avril dernier, en hausse de 10 % par rapport à 2012. Ce volume inclut une production de blé de 701 Mt et une récolte de maïs de 966 Mt. Si ces estimations devaient se concrétiser, il s'agirait de deux records. Mais pour l'heure, des conditions météorologiques défavorables perturbent fortement les semis de maïs aux États-Unis.

Monde

Des projections très optimistes

L'USDA vient de publier ses premières prévisions pour l'offre et la demande en céréales et oléagineux pour 2013/14. Les récoltes de blé, de maïs et de soja sont annoncées à des niveaux records et ce, malgré un contexte marqué par des incidents climatiques. Toutefois, le ministère américain insiste largement sur le caractère «hautement provisoire» de ces statistiques.

Cours mondiaux : d'un rapport à l'autre

La chute des prix observée à la fin du mois d'avril était la conséquence directe de la publication des rapports de l'USDA sur les stocks trimestriels et sur les intentions de semis des agriculteurs pour 2013/14. Le 1^{er} avril dernier, le SRW s'établissait à 267 \$/t Fob Golfe et le maïs américain à 273 \$/t Fob Golfe, les plus bas niveaux observés depuis la fin du mois juin 2012. Par la suite, la lenteur des travaux de semis de maïs aux États-Unis, liée à un temps froid et humide, a provoqué le renchérissement des céréales. La baisse amorcée le 10 mai en réaction à la publication du nouveau rapport de l'USDA, n'aura été que de courte durée. Les cours du blé, et surtout du maïs et du soja, sont de nouveau orientés à la hausse.

Les semis de maïs retardés aux états-Unis

Dans la «Corn Belt», où se concentre l'essentiel de la production, les semis de maïs avancent très lentement. Généralement, la fenêtre idéale d'ensemencement, celle qui permet de maximiser les rendements, se situe entre fin avril et début mai. Or, à la fin du mois d'avril, les semis n'avaient toujours pas débuté. Au 5 mai, seuls 12 % des travaux étaient réalisés contre 69 % un an auparavant et une moyenne quinquennale de 47 %. C'est le rythme le plus lent observé depuis 1980. Cependant, une amélioration des conditions météorologiques est attendue dans les jours à venir. Le retard accumulé pourrait rapidement se combler car les agriculteurs américains ont la capacité de réaliser des semis sur d'immenses surfaces en un temps record. Fin mars, l'USDA prévoyait une surface en maïs de l'ordre de 39,4 Mha, niveau le plus élevé depuis 1936. Cet objectif ne semble pas être remis en cause pour l'instant. Toutefois, si les conditions défavorables devaient perdurer, les agriculteurs américains pourraient privilégier les semis de soja.

Bilan mondial maïs 2013/14 : les tensions se dissipent

La production mondiale 2013 est prévue à 966 Mt contre 857 Mt en 2012. Avec un tel niveau de production, le bilan mondial serait beaucoup moins tendu qu'en 2012/13 et ce, malgré une forte hausse de la consommation (+73 mt à 940 Mt). A l'exception du Brésil et de l'Argentine, la production de maïs devrait augmenter chez les principaux pays producteurs. Les exportations de maïs tout comme le stock mondial de fin de campagne sont également appelés à rebondir.

Bilan mondial du maïs

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (P)	Évolution
Stocks initiaux	128,1	132,2	125,4	-6,8
Production	883,0	857,1	965,9	+108,8
échanges	116,8	89,0	104,6	+15,6
Consommation	878,9	863,9	936,7	+72,8
animale et résiduelles	505,4	518,4	561,7	+43,3
humaine et industrielle	356,7	353,1	369,1	+16,0
Stocks finaux	132,2	125,4	154,6	+29,2

Source : USDA

Le bilan du maïs aux États-Unis devrait subir d'importantes modifications. Beaucoup d'opérateurs du marché mondial estiment cependant que la production américaine, prévue à 359 Mt (+32 %) par l'USDA, est exagérément optimiste. La consommation devrait s'établir à 295 Mt contre 264 Mt l'an passé. Après un déclin continu ces quatre dernières années, les mises en œuvre de maïs pour l'alimentation animale sont prévues à un niveau proche de la campagne 2008/09, à 135 Mt, soit une hausse de 21 % par rapport à 2012. Dans le même temps les utilisations pour le secteur industriel devraient progresser de 5 % sous l'effet d'un accroissement de la demande pour l'éthanol. Malgré l'omniprésence des origines sud-américaine et ukrainienne, les exportations de maïs devraient retrouver quelques couleurs, à 33 Mt, loin de la médiocre campagne commerciale de 2012/13 (19 Mt). Même les stocks de report remonteraient de manière spectaculaire, après avoir atteint cette campagne leur plus bas niveau depuis 1995/96, tandis que le ratio stock sur consommation devrait bondir de 7 à 17 %.

Chine : hausse de la production et de la demande céréalière

En Chine, la production de maïs franchirait pour la deuxième année consécutive la barre des 200 Mt et marquerait un nouveau record (212 Mt, contre 208 Mt en 2012). En dépit de conditions de culture peu clémentes (froid, pluies et neige, excès d'humidité des sols), une augmentation de 1,2 % de la surface ensemencée est attendue. La production de blé est prévue également à un niveau record (121 Mt contre 115 Mt en 2011). Pour autant, l'USDA estime que les importations de maïs de la Chine devraient s'élever à 7 Mt au cours de la prochaine campagne et celles de blé à 3,5 Mt, contre respectivement 3 Mt et 3,2 Mt en 2012/13. En soja, l'USDA prévoit les importations de la Chine à 69 Mt, soit une hausse de 17 %. De son côté, le Centre national chinois d'information du grain et des huiles (CNGOIC) table sur une production de maïs de 214 Mt et des importations à 5 Mt. La production de blé est estimée par ce même organisme à 121,9 Mt.

Du soja en abondance

Les récoltes mondiales de soja sont également prévues en forte augmentation, à 286 Mt contre 269 Mt en 2012, dont 92 Mt aux États-Unis, 85 Mt au Brésil et 55 Mt en Argentine contre respectivement 82, 84 et 51 Mt.

Quelques tensions palpables sur le marché du blé de haute qualité

Aux États-Unis, la production de blé « *Hard Red Winter* », classe majeure de la récolte américaine, suscite des inquiétudes. L'impact de la sécheresse de 2012 a continué de se faire sentir au moment des semis et le manque d'humidité des sols a pénalisé l'implantation et ralenti l'émergence des plants. Par la suite plusieurs épisodes successifs de gel et de neige ont perturbé le cycle végétatif des plantes. Au 12 mai, l'état des cultures (le plus préoccupant enregistré depuis 2002) est en voie de stabilisation à 39 % de « mauvais à très mauvais » contre 12 % en 2012, et 32 % de « bon à excellent » contre 60 % l'an dernier. Le tour de plaines annuel du Kansas (d'où provient près d'un quart de la production américaine de HRW) et de l'Oklahoma a confirmé ce constat. Dans le Kansas, les rendements sont prévus en baisse de 18 % par rapport à l'an dernier et le taux d'abandon de la superficie plantée devrait être deux fois plus élevé qu'habituellement. Une analyse récente du CIC sur la notation des blés d'hivers, tend à démontrer l'étroite corrélation des mauvaises conditions hivernales avec le rendement définitif. Ainsi, il semble désormais acquis que la production de HRW devrait enregistrer une baisse sensible (de l'ordre de 20 à 30 %) par rapport à l'an dernier. L'analyste WPI estime la production de HRW à 20,4 Mt et l'USDA à 21 Mt (contre 27,4 Mt en 2012).

Sur la base d'une superficie totale de 22,8 Mha et d'un rendement moyen, la production totale de blé des États-Unis devrait s'établir à 56 Mt, contre près de 62 Mt en 2012 mais l'analyste WPI la situe autour de 54 Mt.

Au Canada, selon l'institut statistique « StatCan », les semis de blé seraient en forte progression en 2013, aux dépens notamment du colza, à 10,8 Mha (+12 %), dont 2,1 Mha pour le blé dur (+9 %). Cependant, le sud du Manitoba et de la Saskatchewan se trouvait encore récemment sous une épaisse couche de neige et les agriculteurs sont encore susceptibles de modifier leur choix d'assolement.

Dans le bassin de la mer Noire, le déficit hydrique dans le sud de la Russie inquiète de plus en plus mais des précipitations sont attendues dans les prochains jours. Selon l'USDA, la production locale atteindrait 56 Mt contre 38 Mt en 2012. L'Analyste « *UkrAgroConsult* » vient juste de procéder à une légère révision de la production ukrainienne, à 20,16 Mt contre 20,23 Mt précédemment. La production du Kazakhstan est évaluée à 15 Mt contre 10 Mt en 2012.

En Europe, les chiffres de production communiqués par l'USDA pour la prochaine campagne sont également ambitieux. La récolte de blé (tendre et dur) est attendue à 139 Mt et la production de maïs à 64 Mt, contre respectivement 132 Mt et 57 Mt en 2012.

Bilan mondial du blé

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (P)	Évolution
Stocks initiaux	199,2	199,5	180,2	-19,3
Production	697,2	655,6	701,1	+45,5
Echanges	157,8	137,4	143,3	+5,9
Consommation	696,9	674,9	694,9	+19,9
animale et résiduelles	155,1	125,6	139,4	+13,8
humaine et industrielle	541,8	549,3	555,5	+6,2
Stocks finaux	199,5	180,2	186,4	+6,2

Source : USDA

Échanges mondiaux : d'une campagne à l'autre

Les échanges mondiaux pour la campagne en cours sont estimés à 136 Mt. Aux États-Unis, les engagements à l'exportation s'élèvent à 26,8 Mt au 2 mai (contre 27,2 Mt en 2011/12 à la même date), réalisation proche de l'objectif affiché à 28 Mt. La Russie et l'Ukraine, malgré une offre moins abondante, ont réussi à se maintenir dans le jeu mondial, en dépit d'un tarissement de l'offre au fil des mois. Fin avril, les exportations de la Russie au titre de 2012/13 s'élevaient à 10,3 Mt.

L'Ukraine a annoncé la levée de la limite imposée sur les exportations de blé. Cette restriction avait été instaurée au mois de septembre 2012, après un accord entre le gouvernement et le secteur commercial, pour un volume initial de 5,5 Mt. Des volumes supplémentaires ont été alloués par la suite. Cette concertation a permis de limiter l'envolée des prix des denrées agricoles sur le marché intérieur. Au final, les exportations de l'Ukraine ressortiraient à près de 7 Mt pour 2012/13.

Pour 2013/14 les échanges mondiaux de blé sont estimés à 143 Mt par l'USDA mais un recul de 10 % des exportations de blé est attendu au départ des États-Unis. Au niveau mondial, la part de blé affectée à l'alimentation animale devrait progresser de 5 % à 137 Mt. Une baisse des utilisations de blé pour l'alimentation animale est prévue en Russie et aux États-Unis. En effet les utilisations fourragères ont atteint un record de 10 Mt en 2012/13 dans ce dernier pays, les prix du maïs ayant la plupart du temps dépassé ceux du blé SRW. Les incorporations sont ramenées à 8 Mt pour 2013/14 mais demeurent tout de même au-dessus de la moyenne. Les pays du bassin de la mer Noire devraient pouvoir continuer à alimenter largement le marché mondial, compte tenu de la hausse des productions locales.

mer Noire : production et exportations de blé

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (P)	Évolution
Production				
Russie	56	38	56	+18
Kazakhstan	23	10	15	+5
Ukraine	22	16	22	+6
Total	101	63	93	+30
Exportations				
Russie	22	11	18	+7
Kazakhstan	12	7	8	+1
Ukraine	5	7	10	+3
Total	39	24	35	+11

Source : USDA

Argentine : retour à la case départ

Selon la bourse de Buenos Aires, les semis de blé devraient progresser de 18 % par rapport à 2012, soit 3,9 Mha. Ce chiffre reste inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale mais pourrait évoluer en fonction des

prix pratiqués localement. Les agriculteurs veulent avoir l'assurance d'un prix qui leur permette de couvrir leurs frais, car près de 60 % de la surface en blé est réalisée sur des terres louées. Or ce coût à l'hectare est sensiblement plus élevé qu'il ne l'était l'an dernier. Afin d'encourager les producteurs à accroître les semis de blé, le gouvernement a, dans un premier temps, ouvert les licences à l'exportation pour la prochaine campagne. Il envisage maintenant de rembourser tout ou partie des taxes sur les exportations de blé. Ces taxes alimenteraient un fonds et seraient reversées aux agriculteurs si la production dépasse 7 Mt. Le gouvernement avait annoncé un programme similaire il y a quelques années, sans l'avoir jamais appliqué. Quoi qu'il en soit, l'extension des surfaces en blé en 2013/14 résulterait surtout de l'échec du choix d'assolement fait en 2012 au profit de l'orge, dont la commercialisation est moins encadrée par l'Etat argentin. La qualité des orges (poids spécifique notamment) a été sensiblement dégradée par un temps trop humide et l'origine argentine n'a pas trouvé preneur dans les proportions escomptées. De plus, la petite récolte de blé de 2012 (10 Mt) n'a pas permis d'alimenter le Brésil, premier client du blé argentin, à hauteur du volume habituel. Ainsi, le Brésil a récemment décidé de doubler le quota d'importations de blé hors Mercosur, initialement prévu pour 1 Mt. Une part importante de ce volume devrait être couverte par du blé américain. Au 2 mai, l'USDA rapportait ainsi la vente de 491 300 t de blé au Brésil dont 386 000 t de HRW et 104 500 t de SRW.

Egypte : quel financement pour les achats de blé ?

La campagne d'achat du GASC se termine sur un volume total en baisse sensible par rapport à 2011 (3,32 Mt contre 5,7 Mt en 2011), en raison de difficultés croissantes de financement. Le premier importateur mondial de blé espère engranger une récolte de l'ordre de 10 Mt en 2013 afin de réduire de moitié ses importations. L'achat de la production locale devrait alors être privilégié (entre 4 et 5 Mt). L'USDA estime la production de blé 2013/14 de l'Egypte à 8,7 Mt et les importations à 9 Mt, un scénario un peu moins optimiste que celui du gouvernement égyptien. Le financement des achats de blé, quel qu'en soit le volume, demeure la préoccupation majeure, d'autant que le FMI n'a pour le moment pas accédé à la requête de l'Egypte relative à un prêt de 5 Mds de dollars. La Russie, de son côté, déclare vouloir prendre part au projet d'accroissement de la capacité de stockage, qui prévoit la construction de 150 silos. Elle s'apprête ainsi à financer 8 silos pour y stocker du blé russe, destiné à la fois au marché local et à la réexportation vers l'Afrique et le Moyen-Orient. Un prêt de 2 Mds de dollars pourrait également avoir été accordé à l'Egypte par la Russie pour lui permettre de financer ses importations, sans que cette nouvelle ait été confirmée.

Bilan blé égypte

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (P)	Évolution
Stock initial	5,5	6,7	4,6	-2,1
Production	8,4	8,5	8,8	+0,3
Importations	11,7	8,0	9,0	+1,0
Consommation	18,6	18,4	18,5	+0,1
animale et résiduelles	2,6	2,1	2,0	-0,1
humaine et industrielle	16,0	16,3	16,5	+0,2
Stocks finaux	6,7	4,6	3,7	-0,9

Source : USDA

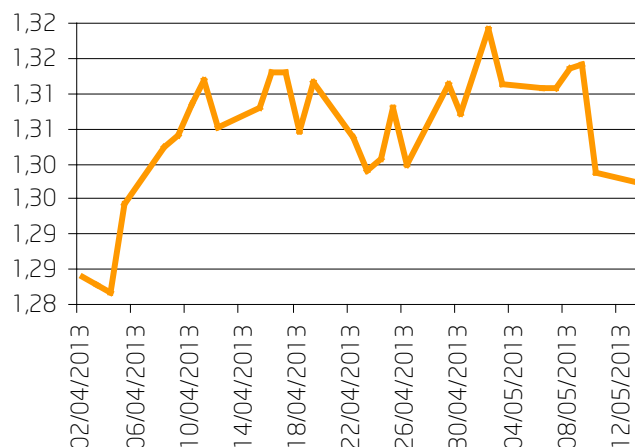
Union européenne

Marché des changes

Au vu de la situation économique, la Banque centrale européenne a décidé une nouvelle baisse du taux d'intérêt directeur. Fixé à 0,75 % depuis des mois, le taux déjà bas est passé à 0,50 %.

En dépit du profil accidenté, l'euro, à 1,30 \$ au 13 mai, s'est légèrement apprécié sur le mois écoulé (+1 %). Les facteurs à l'œuvre sur le marché des changes sont complexes : une économie chinoise au ralenti, une reprise américaine qui marque le pas, la crise politique en Europe (Italie).

Évolution récente du change euro-dollar (source : BCE) 1 € = ...US \$



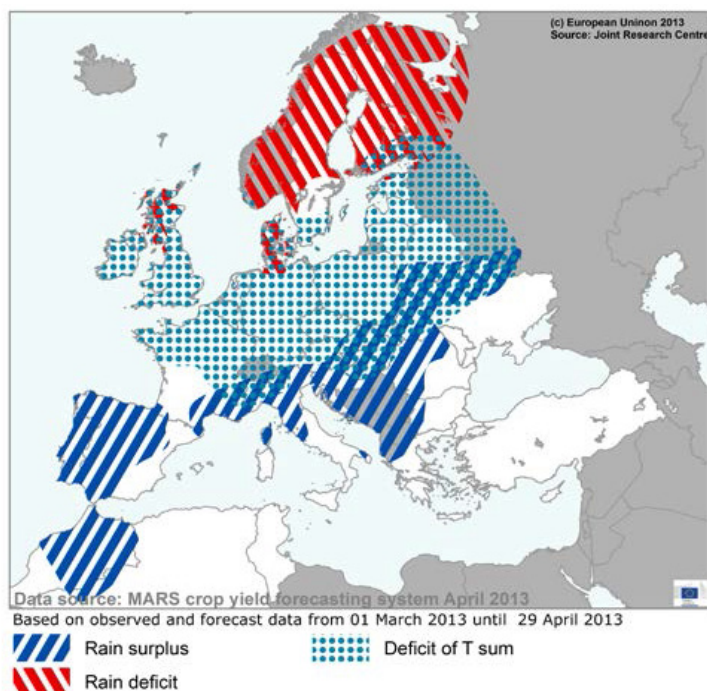
Matif / Euronext-Liffe

Sur le marché à terme Nyse Euronext, l'écart se creuse entre les prix « ancienne récolte » et les prix « nouvelle récolte ». Ainsi, au 10 mai, l'écart entre l'échéance mai et l'échéance novembre atteint 38 €/t, alors qu'il n'était que de 25,5 €/t au 10 mars. Cet écart incite les acheteurs qui le peuvent à patienter jusqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte.

Point climat

D'après le dernier rapport MARS de la Commission européenne, en date du 22 avril 2013, les cultures d'hiver sont indemnes de dégâts dus au gel. Le début du printemps a été caractérisé par des températures inférieures à la moyenne à long terme en Europe septentrionale et centrale, avec un mois de mars particulièrement froid.

Carte des conditions climatiques en Europe.



(Source : MARS JRC)

En conséquence, un retard important dans le développement des cultures d'hiver et des semis de printemps a été observé sur la majorité du continent européen, à l'exception des régions méditerranéennes et autour de la mer Noire. Des précipitations supérieures à la moyenne ont été enregistrées dans certaines parties de l'Europe de l'Est et sur le pourtour méditerranéen. Les conditions météo ont été plus sèches que la normale au Danemark, en Scandinavie, au Benelux, au nord de la Pologne, en Allemagne et sur les îles britanniques.

Dans l'ensemble, ces conditions météorologiques laissent penser que la Commission européenne sera amenée à réviser à la baisse ses premières prévisions, fondées sur des tendances historiques.

Tirage de certificats

Les demandes de certificats à l'exportation au cours des quatre dernières semaines, à hauteur de 1,2 Mt en blé tendre, confirment que la demande internationale adressée aux États membres reste soutenue et que l'Union européenne est encore en mesure de la satisfaire. Le cumul des prises de certificats en blé tendre au 7 mai est de 17,1 Mt, contre 11,7 Mt pour la campagne précédente. En blé dur, le cumul au 7 mai est de 1,05 Mt (contre 1,13 Mt en 2011/12), et de 1,27 Mt pour les tirages de certificats de maïs (contre 2,63 Mt l'an passé à la même période). Enfin, avec 190 000 t d'orge de certificats délivrés sur les quatre dernières semaines, les exportations d'orge s'essouffent quelque peu, mais le cumul est important, à 4,33 Mt, contre 2,69 Mt pour la campagne 2011/12.

En quatre semaines également, 642 000 t de certificats à l'importation de maïs ont été demandées, un volume conséquent, mais en retrait comparé aux mois précédents, portant le cumul depuis le début de la campagne à 9,66 Mt. Il faut remonter à la campagne 2007/08 (12,26 Mt) pour trouver un volume plus important à la même période. Toujours au 7 mai, le cumul de certificats à l'importation de blé tendre est de 3,38 Mt (contre 5,17 Mt la campagne précédente à la même période), de 1,28 Mt en blé dur et de 39 000 t en orge.

France

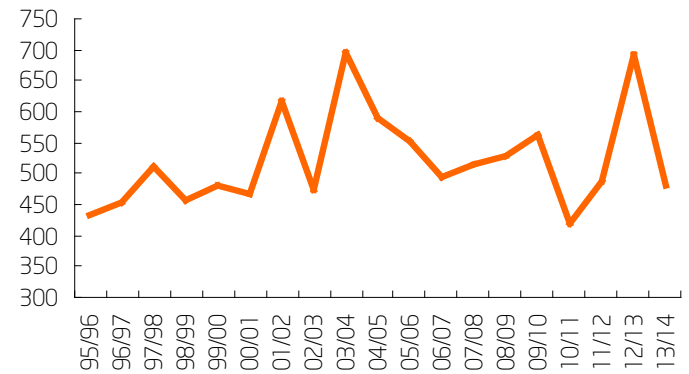
Diminution des surfaces d'orges de printemps

La sole des orges reculerait de plus de 4 % par rapport à 2012. Cette baisse concernerait près de la moitié des régions françaises mais les plus fortes diminutions sont constatées dans l'Est de la France (Lorraine, Champagne-Ardenne et Bourgogne). Cette évolution n'est, en réalité, qu'un retour à un schéma d'assolement plus habituel, après des ensemencements 2012 fortement contrariés par la météo. Pour rappel, suite aux différents épisodes de gel constatés en février 2012, les surfaces de cultures d'hiver détruites avaient été ressemées au printemps, principalement au bénéfice des orges de printemps.

Sur les seules orges de printemps, les premières estimations d'ensemencements font ainsi apparaître un recul de la sole de 30 % (soit 0,2 Mha de moins qu'en 2012). La Champagne-Ardenne, principale région productrice, voit ses surfaces diminuer de 33 %.

À l'inverse, la sole des orges d'hiver a augmenté. La progression est de l'ordre de 14 %, à 1,1 Mha, soit une hausse de plus de 0,1 Mha.

Évolution des surfaces ensemencées en orges de printemps pour la récolte 2013 (en milliers d'ha)

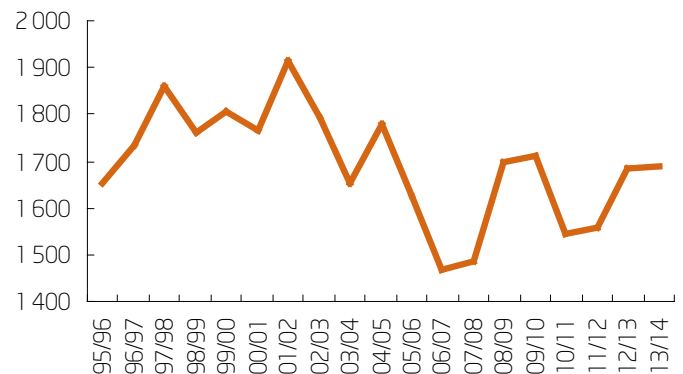


Source : FranceAgriMer

Relative stabilité des semis de maïs

Une première évaluation de la sole de maïs par les Délégations régionales de FranceAgriMer fait apparaître une très légère augmentation des ensemencements de maïs (+ 8 000 ha par rapport à 2012). Les surfaces devraient ainsi s'établir à 1,7 Mha en 2013, un niveau supérieur à la moyenne des emblavements des cinq dernières campagnes. Les plus fortes progressions de surfaces en maïs se situeraient dans le Poitou-Charentes, la région Midi-Pyrénées et la région Centre (respectivement + 13 %, + 6 % et + 10 %). À l'inverse, les régions de l'Est de la France enregistreraient une baisse des surfaces ensemencées (- 9 % pour l'Alsace et - 39 % pour la Lorraine) auxquelles il faut ajouter les Pays de la Loire (- 8 %).

Évolution des surfaces ensemencées en maïs pour la récolte 2013 (en milliers d'ha)



Source : FranceAgriMer

Progression des surfaces de blé tendre

Les superficies de blé tendre sont estimées en hausse de plus de 2 %. Après le recul des surfaces de l'année dernière lié aux dégâts du gel hivernal, ces dernières retrouvent maintenant leur niveau de la campagne 2011/12, proche de 5 Mha.

Par ailleurs, la réduction de l'écart de prix entre le blé tendre et le blé dur au moment des semis a découragé les agriculteurs de se tourner vers cette dernière espèce. Au niveau national, les semis de cette céréale sont ainsi en baisse de près de 9 %, soit 40 000 ha de moins qu'en 2012.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Frédéric Gueudar Delahaye.

Rédaction : C. Babarit - christophe.babarit@franceagrimer.fr / T. Champagnol - thibaut.champagnol@franceagrimer.fr / N. Boussac - nicole.boussac@franceagrimer.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arboreal

Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Copyright 2012 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

